

J'emploie le mot propre

J'EMPLOIE LE MOT EXACT.

Exemple : *Je n'écris pas :* « Le bébé se nourrit *avec* des bouillies, des purées, des panades. » *Mais j'écris :* « Le bébé se nourrit *de* bouillies, de purées, de panades. » *Je n'écris pas :* « Cette usine *fait* des machines agricoles, *mais :* cette usine *fabrique* des machines. »

JE NE DÉFORME PAS LES MOTS.

Exemple : *Je n'écris pas :* « Pour les enfants, les parents reçoivent des *allocutions* familiales, *mais j'écris :* Les parents reçoivent des *allocutions* familiales. » « Le 11 novembre, le Maire a prononcé une *allocution* très écoutée ».

JE N'INVENTE PAS DE MOTS.

Exemple : Beaucoup de verbes forment leur contraire avec le préfixe *dé* (faire, défaire — tordre, détordre — tacher, détacher...) Mais je ne forme pas ainsi le contraire de n'importe quel verbe.

Je n'écris pas : « L'enfant veut être *déproché* de la table, *mais :* l'enfant veut être *éloigné* de la table. » Je ne peux pas former le contraire de *approcher* avec le préfixe *dé*.

Autre exemple : Je ne dis pas : « Ce spectacle est *émotionnant*, *mais :* ce spectacle est *émouvant*. »

JE DONNE AUX MOTS LEUR SENS PRÉCIS.

Je sais distinguer la différence de sens parfois peu précise entre plusieurs synonymes.

Exemple : Je cherche dans mon dictionnaire la signification exacte des mots suivants que j'emploie ensuite dans des phrases simples.

Adjectifs : peureux, craintif, effrayé, affolé, anxieux, angoissé, alarmé, inquiet.

Verbes : tomber, culbuter, basculer, chavirer, s'affaisser, s'abattre, s'écrouler, s'effondrer, s'ébouler.

Noms : un bruit, un tapage, une rumeur, une clameur, un brouhaha, un vacarme, un grondement, un tumulte.

JE FAIS PARTICULIÈREMENT ATTENTION A NE PAS EMPLOYER ON POUR NOUS

Je retiens : *On*, pronom *indéfini*, ne s'emploie que lorsque la personne dont il est question n'est pas connue.

Exemple : « Il fait nuit, nous dînons. *On* frappe à la porte. » Qui frappe ? Une personne **quelconque**. Nous ne la voyons pas.

« *On* a souvent besoin d'un plus petit que soi. (La Fontaine). *Tout le monde, chacun* peut avoir besoin d'un... »

Nous, pronom personnel, 1^{re} personne du pluriel est mis pour plusieurs personnes (une ou plusieurs personnes et moi)

Exemple : « Lorsque *ma sœur et moi*, dans les forêts profondes nous avons déchiré nos pieds sur les cailloux ». (T. de Banville).

Exemple : *Je n'écris pas :* « Mon petit frère a quatre ans. *On* joue tous les deux. *On* ne s'entend pas toujours ». *Mais j'écris :* « Mon petit frère a quatre ans. *Nous* jouons tous les deux. *Nous* ne *nous* entendons pas toujours ».

J'ÉVITE LES PÉRIPHRASES.

Un seul mot suffit souvent pour exprimer une idée représentée par un groupe de plusieurs mots. Je supprime ces groupes de mots (périphrases) et les remplace par les mots propres. Mes phrases sont *plus légères, plus précises*.

Exemple : *Je n'écris pas :* « Jean-Claude est un *tout petit garçon qui n'a peur* de rien, *mais :* Jean-Claude est un *bambin intrépide* ».

QUELQUES EXEMPLES DE MOTS PROPRES

Je n'écris pas	Mais j'écris
<i>Des noms :</i> celui qui cultive la terre	le cultivateur.
celui qui a vu	le spectateur.
le cri du chat	le miaulement.
des assiettes posées les unes sur les autres.	des piles d'assiettes.
<i>Des adjectifs :</i> qui a peur de tout	poltron.
qui parle toujours	bavard.
qui est très bon	excellent, succulent, délicieux.
<i>Des verbes :</i> mettre ses chaussures.	se chausser.
couper les branches	ébrancher, élaguer.
enlever les feuilles.	effeuiller.
agiter les bras et les jambes	gesticuler.

J'ÉCRIS CORRECTEMENT LES PHRASES NÉGATIVES.

Je retiens : Je marque la *négation* en plaçant après le verbe les adverbes : pas, point, que, rien, jamais... Mais je n'oublie pas d'écrire devant le verbe : **ne** (ou **n'**).

Exemple : « Tu *n'*ouvriras *plus* une porte à la volée : il peut y avoir un petit homme accroupi de l'autre côté. Tu *ne* fermeras *jamais* les tiroirs d'un coup de genou : les petites mains se glissent partout. Tu *n'*allumeras *pas* un feu sans penser que le feu brûle ». G. Duhamel.

EXERCICES

94. - Remplace les points par la préposition et l'article convenable : à, au, en, chez l', de l', de, à la, chez le, dans.

La petite sœur ... Jacques s'appelle Marie-Claude. Elle ne va pas encore ... l'école. Souvent, elle accompagne sa maman ... marché. Elle fait seule les commissions ... boulanger, ... épicier. Quelquefois, elle vient attendre son frère ... porte ... école. Elle sait déjà monter ... bicyclette. Mais elle préfère voyager ... automobile ou grimper ... le train qui va si vite.

95. - Dans chaque groupe de noms suivants, recherche le nom correct. (Utilise s'il le faut le dictionnaire). Ensuite, emploie chaque nom exact dans une courte phrase : Un aéroplane, un aréoplane. — Un canégon, un calegon. — La corpulence, la corporence. — Un chemin de travers, un chemin de traverse. — Une hétacombe, un hécatombe, un coup de cimetièrre, un coup de cimetière.

96. - Dans chaque groupe de verbes suivants, recherche celui qui est employé correctement. Termine la phrase correcte en ajoutant un complément : Nous couserons, nous coudrons. — Il désagraphe, il dégrape. — Vous faites, vous faisez. — Je m'assis, je m'assois, je m'assieds. — Tu développes, tu désenveloppes. — Solutionner, résoudre un problème. — Ils se vétissent, ils se vêtent. — Il faut que j'y vas, il faut que j'y aille. — L'eau bouillera, l'eau bouillira.

97. - Dans chaque groupe, recherche l'expression correcte et emploie-la dans une courte phrase : Un garçon feignant ou fainéant. — Une pêche confite ou confie. — Une fillette maligne ou maline. — Un enfant épleuré ou exploré. — Des enfants bien éduqués ou bien élevés.

98. - Dans chaque groupe de noms suivants, recherche le nom correct et emploie-le dans une courte phrase : Le quincailier, le quincailier. — Un groseillier, un groseiller. — Une babine, une babouine. — Une disparution, une disparition.

99. - Remplace les points par un des verbes suivants : affiler, enfiler, effiler, filer, affiner. A la lumière de la lampe électrique, j'ai de la peine à ... une aiguille. Grand'mère passait ses soirées à ... la laine de ses moutons. Avant de broder, nous devons ... le tissus. Je porte des couteaux à ... chez le rémouleur. ... un métal, c'est le rendre plus pur, plus fin. Pour la fête des écoles, nous devons ... dans les rues du chef-lieu de canton.

100. - Remplace les points par le verbe convenable : décrocher, cueillir, ramasser, rattraper, saisir, prendre, attraper. (Ecris-les convenablement).

Un lapin s'est échappé du clapier. Je le ... dans le jardin. Vivement, je le ... par les oreilles. J'ai fabriqué un piège ; j'ai réussi à ... une souris vivante. Dans les bois, je ... du bois mort ; je ... quelques fraises. Le boucher ... des quartiers de viande. Je viens d' ... une mouche au vol

101. - Remplace les points par : on ou nous. Fais accorder le verbe entre parenthèses. (Emploie les temps convenables).

Il fait très noir ; ... ne (voir) pas à deux mètres. Maman nous a envoyés, mon frère et moi, chercher du bois dans la remise ; ... (porter) une lampe électrique. Malgré cette lumière ... (avoir) peur. Une masse sombre se profile à notre gauche. ... (dire) qu'elle bouge. Vite, ... (traverser) la cour, ... (emplir) nos paniers. La cuisine éclairée guide notre retour. ... y (précipiter) sans regarder autour de nous.

102. - Remplace les mots ou expressions en italiques par le mot propre : croassement, hululement, façade, devanture, gazouillement, tablier, porte, bêlement, meuglement, hennissement.

Le maçon a crépi *le devant* de la maison. En hiver, on entend souvent *le cri* des corbeaux. J'ai soulevé *le devant* de la cheminée. *Le cri* de la chouette est lugubre. Le printemps est égayé *du cri* des petits oiseaux. Le boulanger ouvre *le devant* du four. A la ferme, on entend *le cri* des chevaux, *le cri* des moutons, *le cri* des vaches. En décembre, *le devant* des magasins se garnit de jouets.

103. - Remplace les expressions en italiques par l'adjectif convenable : attentif, travailleur, soigneux, fidèle, incassables, bavard, excellent.

Paul est un élève *qui parle trop souvent*. Son camarade, Robert, est un écolier *qui travaille très bien*. Maman a acheté des verres *qui ne cassent pas*. Boby est un chien *qui suit son maître partout*. Le vin de cette année est *très bon*. Jacques a de bonnes notes : c'est un élève *qui soigne son travail et qui écoute bien son maître*.

104. - Remplace les expressions en italiques par le verbe qui convient : transporté, ensaché, consolidé, tourbillonnant, me déchausse.

Le maçon a *rendu plus solide* le mur de la buanderie. Dans une brouette, nous avons *mené* les feuilles mortes au fond du jardin. Le blé est *mis en sacs* à la sortie de la batteuse. Les feuilles tombent *en faisant un tourbillon*. Je *retire mes souliers* avant de rentrer dans ma chambre.

105. - Sur le modèle : Bébé ne sait pas encore marcher, construis cinq phrases négatives (emploie : ne... pas), avec les verbes suivants : connaître, s'habiller, s'approcher, se souvenir, se rappeler.

— Construis une phrase négative avec chacune des expressions : ne... que, ne... jamais, ne... plus, ne point, ne rien.

Textes de rédactions. (Applique-toi à employer le mot propre).

106. - Tu connais un petit enfant (frère, sœur, voisin, parent). Décris-le.

107. - Un jeune enfant de trois ou quatre ans t'est confié pour tout l'après-midi. Dis ce que tu imagines pour le distraire et comment se passe cette demi-journée.

108. - Tu retrouves une photographie de toi à l'âge de trois ou quatre ans. Fais-nous ton portrait à cette époque. Te rappelles-tu dans quelles circonstances cette photographie a été prise ?

109. - Aimerais-tu revenir à l'âge de trois ou quatre ans ? Préfères-tu, au contraire, avoir ton âge ? Donne les raisons de ton choix.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Lorsque l'enfant paraît (V. Hugo). (L'essentiel FE. 13).